

Figure 1. Comparaisons des voies de signalisation calcique utilisant le récepteur d'IP3 (R-IP3) et le récepteur de la ryanodine (RR) (d'après [4]). Dans des tissus non musculaires, des hormones (H) se lient à des récepteurs (R) qui peuvent être couplés à la phospholipase C (PLC) ou à l'adénylate cyclase (AC) par des G-protéines (G). IP3 issu de l'hydrolyse du phosphatidylinositol 4,5 diphosphate (PIP2) se fixe à son récepteur, ce qui entraîne la sortie de calcium, préalablement stocké dans le réticulum endoplasmique grâce à l'action d'une pompe à calcium consommant de l'ATP. L'AMP cyclique synthétisé par l'adénylate cyclase active la phosphorylation du récepteur d'IP3, ce qui le désensibilise à l'action d'IP3. Dans le muscle, la dépolarisation membranaire induite par la transmission de l'influx nerveux est perçue par le récepteur de la dihydropyridine sensible au voltage. Le signal serait ensuite transmis au récepteur de la ryanodine dont l'extrémité N-terminale est en interaction avec la membrane du tubule T, au contact du récepteur de la dihydropyridine ; cela entraîne l'activation du récepteurcanal et la sortie de calcium du réticulum sarcoplasmique. A noter la position des extrémités carboxyterminales des récepteurs-canaux, intraluminale dans le cas du récepteur d'IP3 et cytoplasmique dans le cas du récepteur de la ryanodine.

liant le calcium [3], et d'une ATPase dépendante du calcium, d'un poids moléculaire de 100 000. Or il semble que la cible de l'IP3 dans les cellules étudiées soit un organite différent de ceux possédant cette ATPase de 100 kDa, organite qui posséderait à la place une ATPase dépendante du calcium de 140 kDa [6].

Les calciosomes apparaissent en revanche sensibles à la caféine, qui

provoque à leur niveau la libération de calcium. Une telle distinction des sites de stockage du calcium — en organite sensibles à la caféine et insensibles à IP3 (les calciosomes) et en organites sensibles à IP3 et insensibles à la caféine — pourrait être valable pour tous les types de cellules. C'est le récepteur-canal de ce dernier site de stockage qui vient d'être caractérisé dans les cellules de Purkinje. Il reste à déterminer si le

récepteur, présent et actif dans les autres cellules, est identique à celui du cervelet ou bien — et cela semble peut-être plus probable — s'il existe, comme pour bien d'autres récepteurs, des isoformes multiples.

A. K.

1. Supattapone S, Worley PF, Baraban JM, Snyder SH. Solubilization, purification and characterization of an inositol, trisphosphate receptor. *J Biol Chem* 1988; 263: 1530-4.
2. Furuichi T, Yoshikama S, Miyawaki A,

2. Furuichi T, Yoshikama S, Miyawaki A, Wada K, Macha N, Mikoshiba K. Primary structure and functional expression of the inositol 1,4,5 - triphosphate - binding protein P<sub>400</sub>. Nature 1989; 342: 32-8.

3. Ferris C, Huganir RL, Supattapone S, Snyder SH. Purified inositol 1,4,5-triphosphate receptor mediates calcium flux in reconstituted lipid vesicles. *Nature* 1989; 342: 87.0

4. Gill DL. Calcium signalling receptor kinships revealed. *Nature* 1989; 342: 16-8.

5. Volpe P, Krause KH. Hashimoto S, et al. «calsiosome», a cytoplasmic organelle: the inositol 1,4,5-triphosphate sensitive Ca2+ store of nonmuscle cells. Proc Natl Acad Sci USA 1988; 85: 1091-5.

6. Burgoyne RD, Cheek TR, Morgan A, et al. Distribution of two distinct Ca<sup>2+</sup> ATPaselike-proteins and their relationships to the agonist-sensitive calcium store in adrenal chromaffin cells. *Nature* 1989; 342: 72-4.

## BRÈVES I

**IIII** *bcl-2*, un oncogène qui code **pour une nouvelle Ğ-protéine.** Le gène *bcl-2*, localisé sur le chromosome 18, est activé lors des translocations 14; 18 typiques de 85 % des lymphomes folliculaires chez l'homme; il se trouve alors réarrangé avec la région des segments J des gènes de chaîne lourde d'immunoglobuline sur le chromosome 14. Le produit du gène, de 26 kDa, est localisé à la face interne de la membrane plasmique, est doué d'une activité de liaison du GTP et a une séquence protéique semblant le rattacher aux G-protéines [1] en ce qu'elle possède un site présomptif de liaison du GTP/GDP. On peut donc faire l'hypothèse que, probablement comme p21<sup>ras</sup>, le produit du gène bcl-2 est impliqué, normalement, dans la transmission d'un signal mitogénique.

[1. Haldar S, et al. Nature 1989; 342: 195-8.]

m/s nº 1 vol. 6, janvier 90